

## REVUE DE LA SEMAINE

## ORIENT

La situation n'a pas changé en Turquie. Les succès des Turcs continuent. Les Russes sont découragés. Ils sont battus et cernés de toutes parts. Les voilà revenus au bord du Danube, et on croit qu'ils seront forcés de franchir de nouveau ce fleuve à rebours, pour rentrer dans leurs foyers, comme les gens de la noce. En somme, ils sont retournés piteusement au point où ils étaient au commencement de la campagne. La Bulgarie est presque au pouvoir des Turcs. L'Europe assiste avec calme à ce débat. Au fond, elle n'est pas fâchée de l'échec essayé par la Russie, qui devra ajourner encore ses projets de domination universelle, à moins de grands changements dans la position des armées belligerantes.

Les Turcs ont en ce moment les sympathies générales, pour deux raisons : parce qu'ils ont l'avantage, et ensuite parce que l'Europe les considère comme moins dangereux pour l'équilibre que les Russes. Le fait est que les Turcs ne sont plus dangereux du tout, tandis que les Russes le sont beaucoup. Ainsi c'est la même chose qu'en 1854. On parle, en outre, de symptômes révolutionnaires en Russie, qui menaceraient l'existence de la dynastie ; mais il est à croire que ces symptômes ne sont guère redoutables pour le moment.

Voici les principales dépêches :

Bucharest, 26.—Un détachement turc a occupé une forte position sur le territoire roumain ; il est protégé par l'artillerie de Silistrie. Il semble avoir l'intention de couper une ligne de chemin de fer entre Galatz et Bucharest. Trois divisions d'infanterie de la garde russe sont arrivées à Bjela ; une division reste ici et deux ont été envoyées à Plevna. Toute la cavalerie de la garde partira pour Plevna.

Vienne, 26.—On rapporte que sur l'ordre du Czar la question de paix a été discutée à Saint-Pétersbourg par le conseil des ministres. Le grand-duc Constantin, qui présidait, et le ministre de la guerre se sont prononcés en faveur de la guerre, les autres ministres se sont déclarés favorables à la conclusion de la paix.

Londres, 26.—Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce qu'un nouveau contingent de la landwehr a été appelé sous les armes, et que cinquante-deux bataillons ont reçu ordre de se rendre sur le théâtre de la guerre.

Belgrade, 27.—La Serbie est sur le point de demander le retrait des troupes turques de ses frontières. Une semblable demande a été faite la cause des hostilités l'an dernier. La mobilisation des troupes continue. La Russie exige que la Serbie finisse le plus tôt possible la mobilisation de son armée. Elle prétend que l'hésitation de la Serbie a été cause que les Turcs ont renforcé Plevna.

Bucharest, 27.—Il est officiellement constaté que les pertes des Russes et des Roumains, pendant les opérations devant Plevna, excèdent 25,000 tués et blessés.

Londres, 28.—Une dépêche de Shumla, reçue aujourd'hui, dit qu'il ne s'est rien passé d'important depuis vendredi. Les grandes pluies que nous avons eues hier paralyseront l'action de deux armées.

Londres, 27.—Les troupes turques qui avaient été envoyées en Serbie comme corps d'observation ont été rappelées pour renforcer Plevna.

Vienne, 27.—Dans le Melcharath aujourd'hui, en réponse à des interrogations, le prince Adolphe Auersberg, président du conseil, a déclaré que le gouvernement maintenait une politique de stricte neutralité sur l'éventualité de la participation de la Serbie à la guerre d'Orient. Il dit que le gouvernement ne pouvait déclarer sa politique avant le fait accompli.

Londres, 27.—Une dépêche officielle russe publiée à Gorni Studene dit que le 22, environ dix mille hommes de l'infanterie turque de Sofia, appuyés par l'artillerie, se frayèrent un chemin à travers la cavalerie russe qui avait été postée pour les arrêter et réussirent à entrer dans Plevna.

Tout est tranquille dans les environs de Rustchuk et dans les Balkans.

Londres, 27.—M. Gladstone n'énergiquement avoir écrit une lettre engageant les Grecs à se joindre à la guerre contre la Turquie.

Londres, 28.—Une dépêche dit que la campagne russe est considérée comme terminée pour cette saison, à cause des pluies qui commencent à tomber. Le résultat de la guerre a causé en Russie un profond mécontentement.

Londres, 29.—Le Times dit que la guerre touche à sa fin et qu'elle se terminera par un engagement dont les conséquences seront plus ou moins décisives. Les puissances emploieront alors la diplomatie pour empêcher une autre campagne.

## FRANCE

Paris, 26.—Le colportage et l'affichage du manifeste de M. Thiers ont été interdits.

Les élections n'amènent aucune agitation en cette ville ; les républicains paraissent certains du succès. En province, toutefois, l'excitation est à son comble.

Paris, 26.—Les républicains radicaux socialistes de Paris ont publié un manifeste attaquant le gouvernement et les amis de Gambetta. Le manifeste demande une amnistie pour les communistes, l'abolition du budget des cultes, l'expulsion des Jésuites et la substitution d'une nation armée à l'armée permanente et d'une taxe simple progressive à toutes les taxes existantes,

et finalement l'abolition de la présidence et du Sénat.

Paris, 29.—La liste officielle des candidats du gouvernement à la Chambre des députés est maintenant complète, et les affiches ont été placées, par ordre du préfet, dans les divers départements. Les affiches portent en tête : "Candidats du gouvernement du maréchal MacMahon, président de la république." L'analyse de la liste montre que les candidats du maréchal se divisent en 131 légitimistes, 83 orléanistes et 298 bonapartistes, laissant de côté les 20 arrondissements électoraux de Paris et sa banlieue, pour lesquels il n'y a point de candidats officiels. Quelques légères erreurs ont pu se glisser dans cette classification, mais il n'est pas doux que le président demande aux électeurs de former une Chambre composée de trois-cinquièmes bonapartistes et deux-cinquièmes légitimistes.

## FAITS DIVERS

TERREUR ACCIDENT.—Mardi, le 24 septembre dernier, le plus lamentable accident que nous ayons eu à enregistrer pendant cette saison, arriva à bord du navire *Jessie Scarth*, maintenant en chargeement aux estacades de Dinning, à Québec.

Les deux victimes de cet accident sont M. E. Fales, arrimeur, mort depuis des suites de ses blessures, et un nommé Martineau, journalier de Saint-Sauveur, qui est maintenant dans un état très-souffrant. Voici les faits :

Hier matin, on essaya de placer un morceau de chêne d'un volume très-considérable, mesurant 54 pieds de longueur et 38 pouces de diamètre. Au moment où ce morceau de chêne entraîna dans le navire, il se mit à glisser de travers et alla frapper le flanc, écrasant affreusement MM. Fales et Martineau qui n'avaient pas eu le temps de se mettre en sûreté. Martineau, heureusement, n'a eu qu'une jambe terriblement mutilée. Le malheureux Fales, malgré ses blessures, ne perdit pas connaissance, et commanda ses hommes d'une voix forte et n'accusant aucun douleur.

Les treuils furent aussitôt mis en ouvrage pour ramener le morceau de chêne dans une autre position et arracher M. Fales de sa position si critique ; mais, malheureusement, au moment où la pièce de bois commençait à être soulevée, son poids énorme la fit retomber sur le corps meurtri de l'infortuné Fales. Ce second accident retarda de quinze minutes la délivrance de Fales qui était horriblement pressé sur le flanc du navire. Finalement, après un travail très-ardu, on parvint à le retirer. Il n'avait pas perdu connaissance. Au moment où on le transporta sur le pont du navire, il dit à ceux qui l'entouraient : "Je vais mourir." Quelques minutes après l'accident, Fales était transporté à sa demeure, rue Lachevrotière.

Il est mort une demi-heure après, ayant conservé jusqu'à la fin l'usage parfait de ses sens.

Il laisse une épouse éploreade et plusieurs enfants.

L'infortuné Martineau est dans un état précaire. On dit qu'il a les deux jambes cassées.

UN ENLEVEMENT.—C'est d'une locomotive, d'une locomotive enlevée, là ce qui s'appelle enlevée, dont il s'agit. Vous n'y croirez pas, bien sûr. Eh bien, c'est on ne peut plus exact.

On a enlevé une locomotive sur le chemin de fer de Lévis et Kennébec, mardi soir de la semaine dernière, sur les cinq heures.

Voici l'affaire :

Il restait sur la voie une locomotive de l'ancien matériel des contracteurs Larochelle & Scott.

Cette locomotive appartenait à une compagnie américaine.

Une partie de son ancien mécanisme s'était brisée, mais on l'avait réparée, et tout fonctionnait à merveille.

Un agent de la compagnie arriva à Lévis ces jours derniers et demanda à voir la locomotive. On lui dit ce qui lui était advenu et comment elle fonctionnait. On fit même une expérience et l'on se rendit jusqu'à Saint-Henri avec la locomotive. De retour à Lévis, l'agent demanda s'il n'y avait pas moyen de régler la petite balance due sur la locomotive.

La réponse, nous ne la connaissons pas ; mais, elle ne fut pas très-satisfaisante, puisque l'agent de la compagnie s'embarqua à bord de la locomotive, décampa en faisant la révérence aux employés. Stupéfaction profonde parmi ces derniers. On le regardait filer encore qu'il était rendu à Saint-Henri, et que là, il prenait la voie du Grand-Tronc pour les Etats-Unis.

Voilà un enlèvement prestement accompli, ou nous ne nous y connaissons pas.—*L'Evenement*.

MEURTRE SUPPOSÉ.—On manque de Québec, à la date du 30 septembre :

"Le sergent Doré, de la police provinciale, vient d'être victime de son dévouement à son pays. Envoyé avec cinq autres constables dans le comté de Beauce, pour arrêter un nommé Bartley et six autres personnes, il s'en revenait en voiture avec un prisonnier, lorsqu'à quelques arpents de la maison de Bartley, il reçut une balle qui le frappa dans le dos et sortit par devant, du côté gauche. M. Doré était mortellement blessé, mais il ne lâcha pas les guides et put se rendre à une maison qui se trouve à environ un demi-mille de chez Bartley, où il mourut dans les plus grandes souffrances, deux heures après.

"Il n'y a pas de doute que c'est le nommé Bartley qui a commis ce meurtre infâme. C'est sa quatrième tentative de meurtre depuis quelques mois ; à peu près huit coups de carabine

ont été tirés par celui qui a tué le sergent Doré. M. Doré était suivi par cinq voitures, et ceux qui s'y trouvaient ont entendu siffler les balles. L'assassin était caché dans un bois touffu qui borde le chemin à cet endroit, et on a vu la fumée de la poudre monter vers la cime des arbres.

"Le sergent Doré était tenu en grande estime, non seulement par ses camarades, mais encore par tous les citoyens de Québec. Son courage ne connaît pas de bornes et n'était égalé que par le tact qu'il a su déployer dans l'exécution des devoirs nombreux et difficiles qu'il a eu à remplir depuis huit ans qu'il appartenait à la force. Le sergent Doré était âgé d'à peu près 34 ans.

"Bartley est la terreur de la localité à plusieurs milles à la ronde, et la rumeur est qu'il n'en est pas à son premier meurtre. Le gouvernement n'épargnera rien pour arrêter ce misérable et des mesures ont été prises immédiatement à cet effet.

"Le Colonel Amyot, commissaire de la police provinciale, est très-affecté de la mort du pauvre Doré, qui était un de ses meilleurs employés."

## Prix du Marché de Détail de Montréal.

Montréal, 28 septembre 1877.

	FARINE	\$ c. \$ c.
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs	2 50 à 2 70	
Farine d'avoine.....	2 40 à 2 60	
Farine de blé d'Inde.....	1 60 à 1 80	
Sarrasin .....	2 25 à 2 50	

## GRAINS

Blé par minot.....	0 00 à 1 00
Pois do .....	0 75 à 0 85
Orge do .....	0 60 à 0 65
Avoine par 40 lbs.....	0 40 à 0 45
Sarrasin par minot.....	0 80 à 1 00
Lin do .....	1 00 à 1 05
Mil do .....	2 00 à 2 25
Blé d'Inde do .....	1 00 à 1 10

## LÉGUMES

Pommes au baril.....	2 50 à 3 00
Patates au sac.....	0 40 à 0 50
Fèves par minot.....	1 50 à 1 60
Oignons par tresse .....	0 04 à 0 00

## LAITERIE

Beurre frais à la livre.....	0 22 à 0 30
Beurre salé do .....	0 25 à 0 24
Fromage à la livre .....	0 00 à 0 00

## VOLAILLES

Dindes (vieilles) au couple.....	1 00 à 1 50
Dindes (jeunes) do .....	0 00 à 0 00
Oies au couple.....	1 00 à 1 50
Canards au couple.....	0 50 à 0 60
Poules do .....	0 50 à 0 60
Poulets do .....	0 40 à 0 50

## GIBIERS

Canards (sauvages) par couple.....	0 50 à 0 00
do noirs par couple .....	0 50 à 0 60
Pieuviers par douzaine.....	1 50 à 2 00
Bécasses au couple.....	0 30 à 0 50
Pigeons domestiques au couple.....	0 20 à 0 25
Perdrix au couple .....	0 50 à 0 50
Tourtes à la douzaine .....	1 00 à 1 00

## VIANDES

Bœuf à la livre .....	0 08 à 0 12
Lard do .....	0 12 à 0 16
Monton au quartier .....	1 25 à 2 00
Agnéau do .....	0 75 à 0 90
Lard frais par 100 livres .....	7 00 à 7 50
Bœuf par 100 livres .....	8 00 à 9 00
Lévrier .....	0 15 à 0 20

## DIVERS

Sucré d'érable à la livre .....	0 08 à 0 10
Sirope d'érable au gallon ..	